



Le travail : oppression ou émancipation ?

« Une étrange folie possède les classes ouvrières des nations où règne la civilisation capitaliste. Cette folie traîne à sa suite des misères individuelles et sociales qui, depuis deux siècles, torturent la triste humanité. Cette folie est l'amour du travail, la passion moribonde du travail, poussée jusqu'à l'épuisement des forces vitales de l'individu et de sa progéniture... » PAUL LAFARGUE (1880)

Le concept de travail est accaparé par le discours politique et devient facilement un vecteur d'idéologie. Mais s'entend-t-on déjà sur ce que l'on entend par travailler ? L'approche actuelle du loisir, de plus en plus identifié à un temps de consommation ou d'entretien de notre « capital » personnel (faire du sport, se cultiver?) rend problématique une distinction nette d'avec le travail. Pour compliquer davantage l'approche, les discours ambiants sur le travail l'évoquent comme un concept désignant une idée ou une essence générique alors qu'il s'agit d'une activité plurielle mêlant des aspects fortement contradictoires : c'est un acte autant individuel que collectif, conjuguant traits permanents et formes historiques et qui joue un rôle tant économique que social. Parler du travail en soi n'a donc pas de sens et toute activité de production dépend d'une forme d'organisation sociale, technique, juridique et économique particulière? Selon les époques, les philosophes ont toujours été sensibles à l'ambivalence du travail dont la signification donne lieu à interprétations opposées puisqu'il représente à la fois un facteur d'oppression et une chance d'émancipation.

Parmi les questions abordées

Peut-on parler du travail au singulier ? L'expression « valeur travail » a-t-elle un sens ? Est-il encore pertinent d'opposer le travail aux loisirs ? Y a-t-il un devoir de travailler ? Travailler, est-ce perdre sa vie à la gagner ?

Conditions

Si vous êtes intéressé par cette formation et si vous souhaitez connaître les dates et les conditions d'inscription, envoyez un mail à contact@institutdescartes.com ou téléphonez au 06 79 78 01 73